



Jean EISEN & ses Fils s.a.

Avenue de Tervueren, 65 • Tervurenlaan 65

B-1040 Bruxelles • B-1040 Brussel

Tél. +32-2-734.63.56 • Fax +32-2-735.77.78

www.elsen.eu • info@elsen.eu

MONNAIES • MÉDAILLES
MUNTEN • PENNINGEN
MÜNZEN • MEDAILLEN
COINS • MEDALS

TVA BE 0861 750 968
RPM BRUXELLES

Vente publique 166 - 5 novembre 2026

COLLECTION GUIDO CORNELISSENS

Monnaies du haut Moyen Âge

D'un champ de Zélande à une collection numismatique de premier plan



Né le 8 octobre 1964 dans une famille d'agriculteurs, j'ai très tôt arpenté les terres de notre exploitation. Au cours de ces promenades, il m'arrivait de trouver une ancienne monnaie. Souvent, il s'agissait d'un vieux duit, d'un cent ou d'un centime. Dans un vieux coffre, j'ai découvert deux pièces de 2,5 cents datant de 1881 et 1929, ainsi que deux pièces en argent de 5 cents de 1859 et 1876. J'ai fini par développer l'œil pour les repérer, ce fut le début d'une collection centrée sur le Royaume des Pays-Bas.

La collection s'est progressivement étoffée jusqu'au jour où, lors d'une de mes sorties dans les champs, j'ai découvert par hasard une maille frappée à Arras sous le règne de Philippe d'Alsace. Au début, j'ignorais de quoi il s'agissait. Mes recherches m'ont conduit à la bibliothèque locale. J'y ai trouvé un livre décrivant les mailles de Flandre. La monnaie que j'avais trouvée y figurait, ce qui m'a permis de l'identifier rapidement.

Après avoir parcouru l'ouvrage, j'ai pris conscience qu'il existait bien plus de monnaies, et bien plus anciennes que je ne l'imaginais. J'ai alors décidé de cesser de collectionner les monnaies du Royaume. Comme nous vivions dans la région des *Vier Ambachten* (les Quatre-Métiers) et que nous dépendions donc historiquement du comté de Flandre, j'ai entrepris de constituer une collection de monnaies flamandes.

J'ai consacré de nombreuses années à rechercher les monnaies de Flandre, dans les catalogues de ventes aux enchères, dans les salons numismatiques, parfois grâce à des échanges avec d'autres numismates, jusqu'à ce que cette période n'ait plus beaucoup de secrets pour moi. Cette collection comptait de nombreuses raretés, il devenait de plus en plus difficile d'y ajouter de nouveaux exemplaires.

Entre-temps, j'avais beaucoup lu, vu et entendu parler du haut Moyen Âge. J'ai commencé à approfondir le sujet et j'ai réalisé que l'identification de nombreuses monnaies encore inconnues représentait un défi de taille. Au fil de mes recherches et de mes lectures, j'ai découvert que des monnaies mérovingiennes et carolingiennes avaient été frappées aux Pays-Bas et en Belgique, la quasi-totalité de ces monnaies étant d'une extrême rareté. Un nouvel objectif s'est alors imposé : j'ai vendu ma collection de monnaies du comté de Flandre pour rassembler une collection de monnaies mérovingiennes et carolingiennes provenant de Belgique, des Pays-Bas et des régions limitrophes. Par ailleurs, je me suis pris de passion pour un groupe de monnaies bien particulier que je trouvais artistiquement remarquable. Probablement frappées par les Alamans, ces pièces ont été identifiées comme le « type de Klepsau », d'après l'emplacement d'une trouvaille célèbre.

L'étude de ces monnaies du haut Moyen Âge a soulevé beaucoup de questions qui m'intriguaient. J'ai pu me mettre en relation avec certains des plus grands spécialistes actuels de la numismatique mérovingienne et carolingienne, ce qui a donné lieu à des échanges très enrichissants qui m'ont beaucoup appris. Ensemble, nous avons souvent pu identifier des ateliers inconnus jusqu'à présent ou attribuer des monnaies connues de longue date à des ateliers qui n'avaient pas encore été identifiés. Pour ma part, ces échanges et le partage de connaissances ont bien plus de valeur que la possession de la monnaie elle-même.

Bien que tous ces exemplaires me soient très chers, chacun racontant une histoire unique liée à sa rareté, à sa qualité ou à son acquisition, je tiens à attirer l'attention sur quelques pièces particulières. Il y a tout d'abord le solidus germanique, découvert dans une tombe à Heppignies. Fait remarquable, un second exemplaire frappé avec les mêmes coins a été mis au jour à 750 kilomètres de là, lors de fouilles à Gustebin, dans le nord de l'Allemagne. Vient ensuite une série de tremisses du type de Klepsau et plusieurs tremisses allemands d'une extrême rareté, provenant d'ateliers tels que Trèves, Worms, Cologne et Andernach. Le tremissis du roi mérovingien Chilpéric Ier constitue également une pièce exceptionnelle. La série de tremisses frappés à Dorestad présente une grande diversité, dont un exemplaire extrêmement rare frappé par le monétaire Rimoaldus.

L'une des découvertes les plus remarquables est l'attribution des monnaies arborant un motif d'entrelacs en forme de fleur à Saint-Trond plutôt qu'à Maastricht. Par ailleurs, les deniers de Charlemagne frappés à Maastricht, Liège et Nimègue figurent parmi les pièces d'une rareté exceptionnelle, tout comme la série de monnaies mérovingiennes et carolingiennes issues de la région de la Meuse, avec une attention particulière portée à l'atelier de Maastricht dont j'ai pu rassembler pas moins de 16 tremisses différents. Il en va de même pour les imitations du solidus de Louis le Pieux, la pièce maîtresse étant sans conteste le solidus portant le nom de lieu Dorestad autour de l'effigie.

C'est ainsi qu'a été constituée la collection qui vous est présentée aujourd'hui. Si ma passion pour la collection ainsi que pour l'acquisition et le partage des connaissances qui y sont liées demeure intacte, de nouveaux défis professionnels s'offrent désormais à moi. J'ai pris un immense plaisir à tenir ces monnaies entre mes mains et à en appréhender l'histoire, j'espère sincèrement que les collectionneurs qui auront l'occasion d'acquérir une monnaie du haut Moyen Âge des Pays-Bas ou de Belgique ressentiront la même émotion. Je souhaite qu'ils en retirent autant de plaisir que j'en ai éprouvé moi-même.

Guido Cornelissens